

École du Louvre
Cours d'été 2025

École du Louvre

Cours d'été 2025



Sens titre, Marc Desgrandchamps | Photo Studio Julien Bouvier / Marc Desgrandchamps ADAGP Paris 2014 / Collection privée

Dispensés par les meilleurs spécialistes, conservateurs, universitaires et chercheurs, les cours d'été de l'École du Louvre proposent des séries de cinq cours magistraux sur des sujets d'histoire de l'art, d'archéologie, d'histoire des sociétés voire d'anthropologie.

Cet été, les cours sont proposés selon deux modalités différentes, au choix :
en présentiel à l'École du Louvre ou en distanciel, en replay

Programme

Cours d'été 2025

- Cours n° 01 De Louis XVIII à Charles X : chefs-d'œuvre des arts décoratifs au temps de la Restauration
- Cours n° 02 Ambiances du Nord : architecture et design contemporains en Suède, Finlande, Danemark et Norvège
- Cours n° 03 Empires disparus et sourires des dieux : Angkor et l'art sacré de l'Asie du Sud-Est (Ve-XIIIe siècle)
- Cours n° 04 Visages du pouvoir et de l'intimité : le portrait dans les arts grec et romain
- Cours n° 05 Aux couleurs du temps : paysages de l'Europe du Nord, de la Renaissance au XIXe siècle
- Cours n° 06 Voir au-delà des clichés : l'impressionnisme et la photographie
- Cours n° 07 Éternelle Alhambra
- Cours n° 08 Watteau, un peintre à la mode
- Cours n° 09 Tromper l'œil
- Cours n° 10 De Versailles aux arts forains : que la fête soit !
- Cours n° 11 Histoire et iconographie du pays de Cocagne du XIIIe siècle à nos jours
- Cours n° 12 "Le mouvement et le souffle" : Léonard de Vinci et la science de la peinture
- Cours n° 13 Expanding the Louvre, a history of museum growth
- Cours n° 14 Iconographie chrétienne : images de Marie

De Louis XVIII à Charles X : chefs-d'œuvre des arts décoratifs au temps de la Restauration

Charles-Eloi Vial

archiviste paléographe, conservateur, département des manuscrits, Bibliothèque nationale de France

Arnaud Denis

inspecteur des collections, Mobilier national et manufactures nationales

Christine Vivet Pécelet

conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections du XIXe-XXe siècle, Sèvres - Manufacture et musée nationaux

Anne Dion

conservatrice générale du patrimoine, département des objets d'art, musée du Louvre

Période longtemps délaissée, éclipsée par le Premier Empire et ses figures légendaires, la Restauration a fait l'objet d'une redécouverte progressive dans la seconde moitié du XXe siècle. Première expérience de monarchie constitutionnelle, considérée comme une époque charnière dans l'histoire politique française, cette séquence est également l'objet de nouvelles approches, tant en histoire économique, diplomatique et sociale qu'en histoire de l'art, confirmant son rôle de matrice de la France contemporaine. À travers l'évocation du quotidien des palais et l'évolution de l'étiquette, des fêtes et cérémonies, c'est tout un univers politique et diplomatique qu'incarne la cour de Louis XVIII puis de Charles X. La très haute technicité des objets produits par les manufactures royales sert le désir de promouvoir la légitimité du nouveau régime à travers la réalisation de pièces qui rappellent les hauts faits de la lignée des Bourbons. Mais la valeur du patrimoine artistique légué par la Maison du roi s'apprécie également à travers une ambition de réussite industrielle et commerciale aux antipodes de l'image conservatrice de la Restauration

Amphithéâtre Dürer, de 13h00 à 14h30

- | | |
|-----------------------|--|
| lundi 16 juin 2025 | La Restauration. Introduction historique. |
| mardi 17 juin 2025 | Gobelins, Beauvais, Savonnerie : l'art d'exceller toujours. |
| mercredi 18 juin 2025 | Les fêtes, la cour, l'étiquette (1815-1830). |
| jeudi 19 juin 2025 | La Manufacture de Sèvres : un fleuron des arts industriels français entre continuité et innovation |
| vendredi 20 juin 2025 | Remonter les diamants de la Couronne et les <i>regalia</i> . |

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Thomas Lawrence, portrait de Charles X, collections royales britanniques (détail)



Ambiances du Nord : architecture et design contemporains en Suède, Finlande, Danemark et Norvège

Stéphanie Quantin-Biancalani

conservatrice en chef du patrimoine, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Du début du XXe siècle au XXIe siècle, l'architecture et le design des pays nordiques suivent des trajectoires singulières et contradictoires, marquées à la fois par des aspirations nationales et des influences internationales : le retour au vernaculaire et la recherche de modernité, l'attachement à la nature et l'industrialisation. En Suède, Finlande, Danemark et Norvège, les architectes et designers, qui cumulent souvent les deux professions, ont su concilier préoccupations fonctionnalistes et haute qualité artistique dans la conception des objets du quotidien. Après la guerre, ils ont aussi été marqués par l'industrialisation et la standardisation de la construction, tout en restant fidèles à une vision organique de la nature et à la place de l'homme. Pour les créateurs contemporains, le rapport fusionnel au paysage et les démarches écologiques prolongent cette visée humaniste par des interventions architecturales soigneusement intégrées. De Eliel Saarinen à Snøhetta, en passant par la figure tutélaire d'Alvar Aalto, de Sven Markelius à Arne Jacobsen, jusqu'au design contemporain, ces projets prennent souvent la forme de créations totales, d'ambiances riches de sons, textures et lumières qui réaffirment la nécessaire harmonie de l'homme avec son environnement.

Amphithéâtre Dürer, de 15h30 à 17h00

lundi 16 juin 2025	À la recherche des identités nationales.
mardi 17 juin 2025	Art et fonction au service de la vie quotidienne.
mercredi 18 juin 2025	Aino, et les autres.
jeudi 19 juin 2025	La nature et les sens à l'épreuve de l'industrialisation.
vendredi 20 juin 2025	Entre ville et paysage, des expériences contemporaines.

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Alvar Aalto, villa Mairea, Noormakku, Finlande, 1938-1939 © Fondation Alvar Aalto



Empires disparus et sourires des dieux :

Angkor et l'art sacré de l'Asie du Sud-Est (V^e-XIII^e siècles)

Alexandre Astier

docteur en histoire de l'art, Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient, Sorbonne Université (CREOPS)

L'art ancien de l'Asie du Sud-Est est marqué par l'interaction entre une forte influence culturelle et religieuse de l'Inde (sanskrit, hindouisme et bouddhisme) et de vigoureuses traditions locales. S'il n'y a jamais eu de colonisation massive de populations indiennes en Asie du Sud-Est, la diffusion de la culture indienne et de ses arts (indianisation) s'est faite au travers d'un actif réseau commercial et artistique entre les littoraux de l'Inde et de nombreuses cités-États d'Asie du Sud-Est. Quelles sont les premières traces de l'indianisation en Asie du Sud-Est ? Comment se caractérise l'art khmer du Cambodge des origines à l'apogée d'Angkor ? Quelle est la signification des mystérieux sourires des tours du temple du Bayon, des belles apsaras ou des portraits méditatifs du roi Jayavarman VII ? Comment l'art bouddhique s'est-il développé en Birmanie (Pyu) en Thaïlande (Dvaravati) et au Vietnam (Champa) ? Quel est le sens de l'immense mandala de pierre que représente le sanctuaire bouddhique de Borobudur en Indonésie ? Autant de questions que l'analyse d'une sélection représentative des plus beaux monuments et œuvres d'art de l'Asie du Sud-Est ancienne permet d'éclairer.

Amphithéâtre Dürer, de 18h30 à 20h00

- | | |
|-----------------------|---|
| lundi 16 juin 2025 | L'art préangkorien et les débuts de l'art khmer (Ve-Xe siècle). |
| mardi 17 juin 2025 | L'art impérial d'Angkor (XIe-XIIIe siècle). |
| mercredi 18 juin 2025 | Aux sources de l'art bouddhique en Birmanie et en Thaïlande. |
| jeudi 19 juin 2025 | La civilisation du Champa au Vietnam. |
| vendredi 20 juin 2025 | Borobudur et l'art ancien de l'Indonésie. |

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Bouddha assis en majesté sur le naga, Cambodge, Angkor, période d'Angkor Wat, XIIe siècle, Musée d'Art de Cleveland

Visages du pouvoir et de l'intimité : le portrait dans les arts grec et romain

Ludovic Laugier

conservateur du patrimoine, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre

Martin Szewczyk

conservateur du patrimoine, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre

De Périclès à Auguste, la question de la représentation individuelle traverse l'Antiquité au fil d'une galerie de grands hommes. Pour autant, tous ces portraits d'hommes et de femmes répondent-ils à l'image moderne que l'on se fait du genre ? Le portrait figure parmi les genres phares de l'Antiquité classique. Il suscite des questions d'ordre théorique autant que pratique. Catégorie moderne, dont la définition fut énoncée au XVIIe siècle, il incarne un défi lancé à l'historien : jusqu'à quel point cette définition est-elle applicable dans l'Antiquité ? Comment les contextes de commande et les ressorts de la culture visuelle, qui définissent les images comme objets souscrivant à une fonction, répondant à des besoins, se traduisent-ils en termes esthétiques ? L'histoire respective des portraits grecs et romains permet de souligner leurs spécificités comme leurs interactions et d'appréhender les enjeux plus larges de la compréhension du portrait dans son environnement social.

Amphithéâtre Dürer, de 13h00 à 14h30

- lundi 23 juin 2025 Des *kouroi* au portrait de Périclès sur l'Acropole :
la notion relative du portrait grec entre l'époque archaïque et l'époque classique.
- mardi 24 juin 2025 Le portrait d'Alexandre le Grand
ou l'invention par Lysippe du portrait de souverain.
- mercredi 25 juin 2025 Portrait et culture visuelle à Rome.
- jeudi 26 juin 2025 Le portrait et l'image du pouvoir,
des *imperatores* de la fin de la République à l'époque impériale.
- vendredi 27 juin 2025 Mise en regard : contextes et programmes dans les espaces publics et privés,
entre le monde grec et le monde romain.

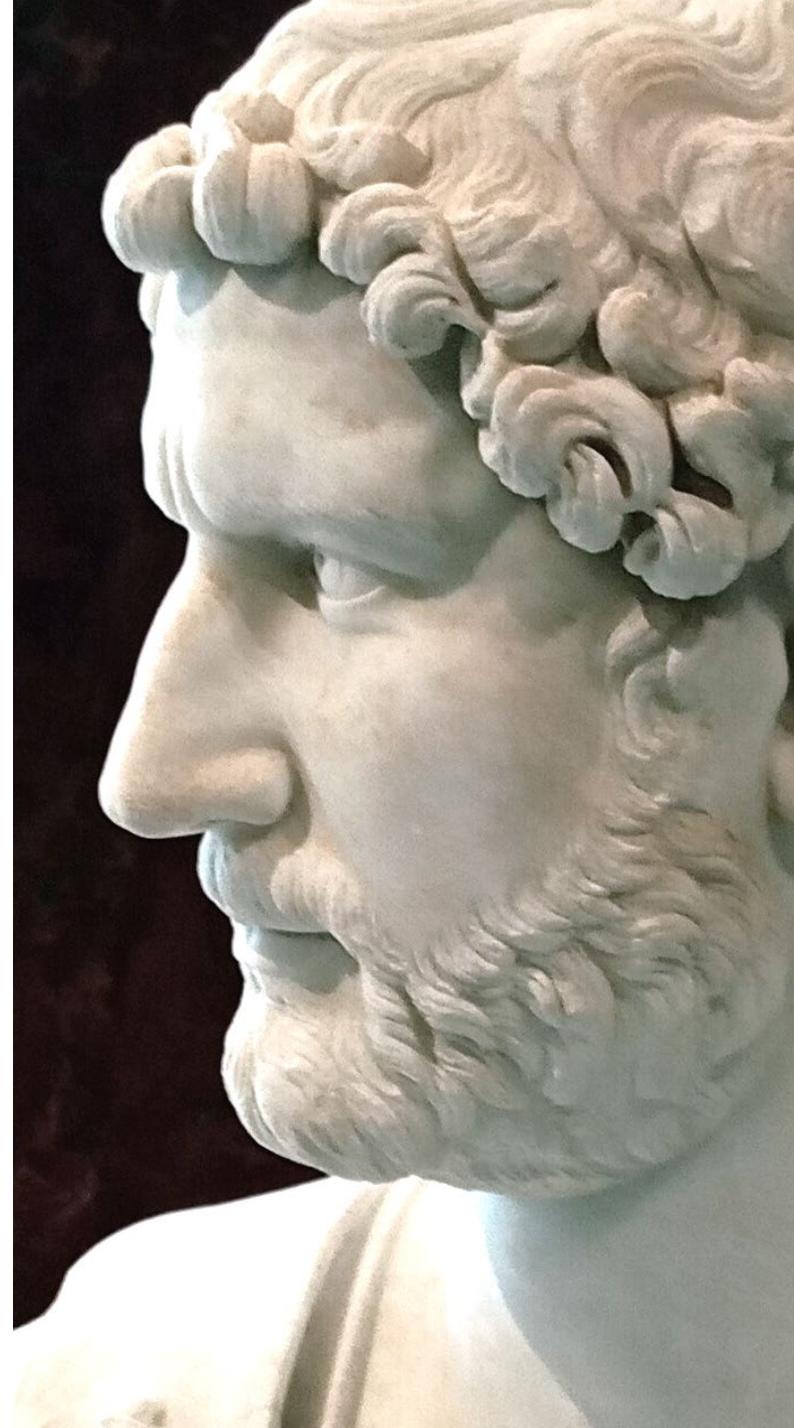
Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Buste de l'empereur Hadrien, collection Torlonia, Rome – Photo : Thomas Philippe (détail)



Aux couleurs du temps : paysages de l'Europe du nord, de la Renaissance au XIX^e siècle

Sophie Laroche

conservatrice du patrimoine, musée des beaux-arts de Nancy

Zoé Marty

conservatrice du patrimoine, musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne

Depuis quelques décennies, monographies d'artistes, essais et traités d'esthétique ont retracé les étapes de la naissance du paysage en tant que genre pictural. D'accessoire, il est devenu l'un des motifs essentiels où s'expérimente le travail du plein air, où s'exprime la fascination pour le spectacle d'une nature non transformée, où se dit aujourd'hui l'inquiétude face aux dangers qui menacent l'environnement. Si la France et l'Italie sont le plus souvent associées à cette aventure, les pays du Nord – ainsi nomme-t-on par convention l'espace culturel pourtant très bigarré et complexe qui se déploie au nord des Alpes – ont été au cœur de certaines des plus belles révolutions du genre. Les paysages cosmiques des Flandres, la lumière de la Hollande ou le sublime tragique des glaciers nous invitent à un voyage dans lequel on doit questionner autant le regard que les artistes ont porté sur leur environnement que la réception de leurs œuvres par le public de leur temps.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 18h30 à 20h00

- lundi 23 juin 2025 Un genre en soi : émergence du paysage dans l'Allemagne de la Renaissance.
- mardi 24 juin 2025 Paysages cosmiques et culture de la merveille dans les Flandres des XVI^e et XVII^e siècles.
- mercredi 25 juin 2025 Le paysage « diluvien » : la Hollande du XVII^e siècle.
- jeudi 26 juin 2025 La révolution du paysage dans l'Allemagne romantique.
- vendredi 27 juin 2025 Banquises et paysages de glace.

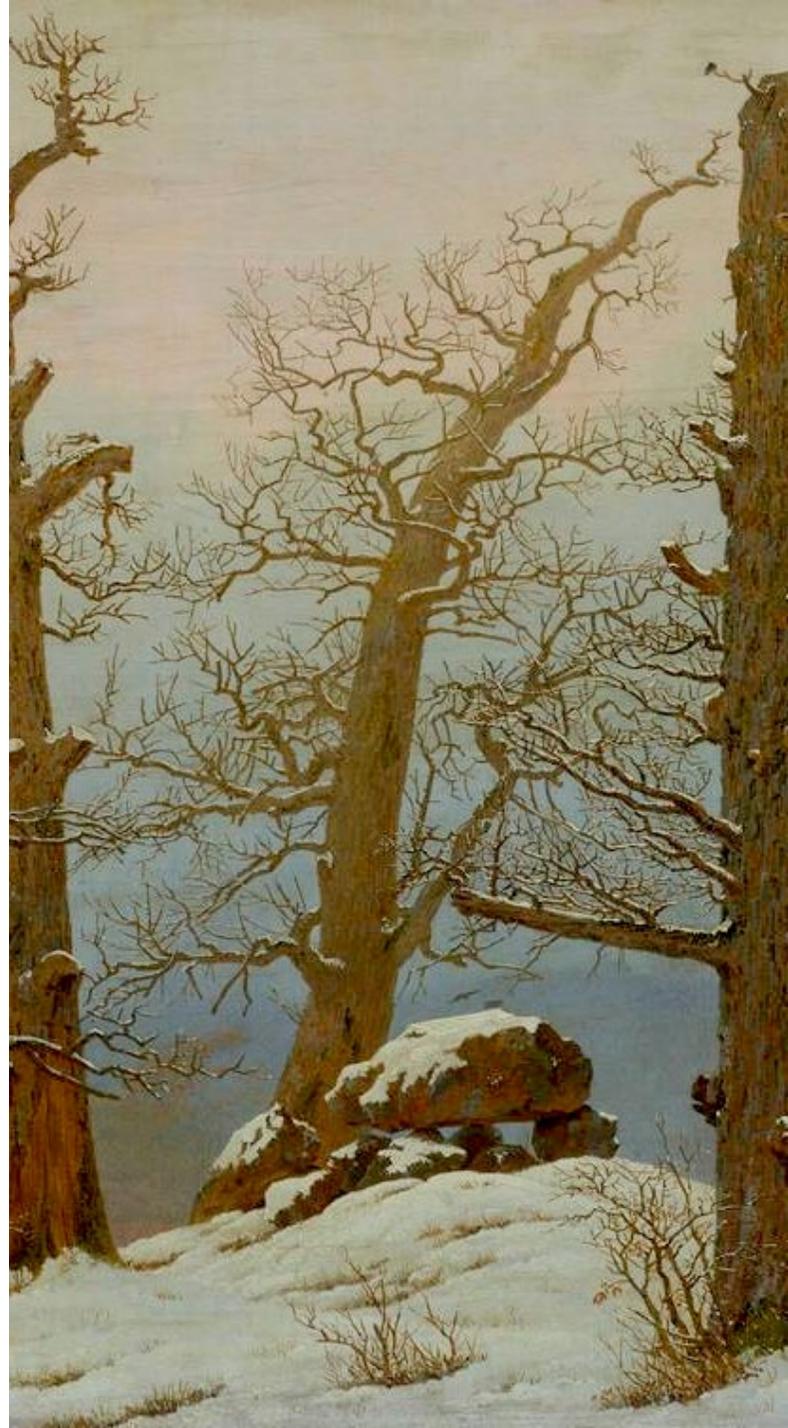
Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Caspar David Friedrich, Hünengrab im Schnee, Albertinum, Dresde (détail)



Voir au-delà des clichés : l'impressionnisme et la photographie

Julien Faure-Conorton

docteur en histoire et théorie des arts, chargé de recherche et de valorisation scientifique des collections,
musée départemental Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt

C'est dans l'atelier laissé vacant par le photographe Nadar, 35 boulevard des Capucines à Paris, que se tint l'exposition dans laquelle le tableau de Monet *Impression Soleil Levant* suscita la critique acerbe d'un journaliste satiriste, Louis Leroy, qui forgea le terme, alors dépréciatif, d'impressionnisme. Les liens entre la photographie et la peinture impressionniste sont dès l'origine multiples et réciproques au point qu'on a pu faire de l'impressionnisme le modèle hégémonique de la photographie artistique à la fin du XIXe siècle. L'évidence de certains rapprochements tels que les audacieux cadrages d'Edgar Degas ou de Gustave Caillebotte ou les effets atmosphériques des photographies pictorialistes, mérite cependant d'être réinterrogée. Quel est le rôle joué par la couleur, en particulier à partir de l'invention de l'autochrome en 1907, premier procédé commercialisé de photographies en couleur, dans cette équation ? Si l'impressionnisme a sans aucun doute été le modèle par excellence pour les photographes à la recherche d'un statut artistique pour leur médium, n'ont-ils pas puisé dans d'autres modèles picturaux moins revendiqués mais tout aussi stimulants ?

Amphithéâtre Dürer, de 19h00 à 20h30

lundi 23 juin 2025	Les impressionnistes et la photographie.
mardi 24 juin 2025	La photographie face à l'impressionnisme.
mercredi 25 juin 2025	Des photographes impressionnistes ?
jeudi 26 juin 2025	Le paradigme de la couleur.
vendredi 27 juin 2025	Dépasser le cliché impressionniste.

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Robert Demachy, projet d'affiche (détail)

Éternelle Alhambra

Gwenaëlle Fellingner

conservatrice en chef du patrimoine, département des arts de l'islam, musée du Louvre

Au cœur de la naissance de l'histoire de l'art, de la littérature, de la musique, l'Alhambra est aujourd'hui un bâtiment créé et recréé à travers les siècles, dont les échos se répercutent à travers toute la culture européenne. L'Alhambra est un monument emblématique de la culture andalouse. Les recherches récentes qui lui ont été consacrées permettent désormais de mieux connaître son développement architectural, ainsi que les symboliques qui y sont mises en œuvre. Elles l'inscrivent aussi dans une culture médiévale ibérique et mettent en exergue ses liens étroits tant avec les principautés castillanes et aragonaises qu'avec le Maghreb. Objets mobiliers et décor architectural illustrent l'excellence des techniques employées et l'inventivité avec laquelle elles sont mises en œuvre. L'attrait de ce complexe palatial dépasse le seul cadre de son prime emploi et se lit aussi à travers son histoire postérieure à la reconquête catholique, son historiographie et sa réception. Peu de monuments eurent un tel impact sur notre imaginaire collectif.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 13h00 à 14h30

- lundi 30 juin 2025 Introduction historique, le site, la ville.
- mardi 1 juillet 2025 Les palais nasrides au XIVe siècle : conception et développement (1).
- mercredi 2 juillet 2025 Les palais nasrides au XIVe siècle : conception et développement (2).
- jeudi 3 juillet 2025 Le décor, le mobilier et les techniques.
- vendredi 4 juillet 2025 L'Alhambra après l'Alhambra, du XVIe au XXe siècle.

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

La Salle des Abencérages, L'Alhambra, Chénot, estampe, Amsterdam museum (détail)



Watteau, un peintre à la mode

Guillaume Faroult

conservateur en chef du patrimoine, département des peintures, musée du Louvre

Axel Moulinier

docteur en histoire de l'art, chercheur affilié, Institut de recherches historiques du Septentrion: IRHIS - UMR 8529

La carrière d'Antoine Watteau, entre la fin du règne de Louis XIV et pendant la Régence, a été célébrée principalement pour ses fêtes galantes. Pourtant, ces scènes représentant des contemporains richement vêtus, installés dans des paysages bucoliques préexistent largement à cette période. Une nouvelle exploration de la vie et de la carrière de Watteau le fait apparaître comme rénovateur plutôt qu'inventeur du genre. En abandonnant les lectures romantiques entretenues par la critique depuis le XVIIIe siècle et en privilégiant une perspective aussi objective que possible, reposant sur les archives et les analyses matérielles des œuvres, il est possible d'appréhender un autre Watteau. Ainsi, en mettant à jour les connaissances liées aux biographies anciennes, et en étudiant les réseaux de sociabilité du peintre et son rapport au phénomène de mode de manière globale (entendu aux sens de tendances vestimentaires et de manifestations de l'évolution du goût), une stratégie commerciale bien rodée se dévoile. L'efficacité de cette dernière explique la postérité de Watteau après sa mort. Ses nombreux suiveurs, qui reprennent ses sujets et sa manière de travailler, assurent la pérennité des images et de la stratégie créées par ce peintre à la mode et son succès jusqu'à nos jours.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 15h30 à 17h00

- | | |
|-------------------------|--|
| lundi 30 juin 2025 | Watteau : sa vie, son oeuvre, sources anciennes et nouveautés. |
| mardi 1 juillet 2025 | Les amis de Watteau : cercles de commanditaires, réseaux artistiques. |
| mercredi 2 juillet 2025 | <i>Le Discours de l'étoffe</i> : usages vestimentaires dans l'œuvre d'Antoine Watteau. |
| jeudi 3 juillet 2025 | Entre Pierrot et Crispin, Watteau et le théâtre de son temps. |
| vendredi 4 juillet 2025 | Watteau après Watteau : les satellites de Watteau. |

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Antoine Watteau, Les comédiens italiens, National Gallery of Washington (détail)



Tromper l'œil

Stéphanie Wyler

maîtresse de conférences, histoire et anthropologie des mondes romains, directrice du département, Université Paris Diderot Paris 7, AnHiMA/UMR 8210

Matteo Gianceselli

conservateur du patrimoine, chargé des collections de peintures, tapisseries, arts graphiques, textiles et cuirs au musée national de la Renaissance-château d'Écouen

Sébastien Bontemps

docteur en histoire de l'art, chargé de valorisation du patrimoine des Invalides, musée de l'Armée - Hôtel des Invalides, Paris

Sylvie Carlier

conservatrice en chef du patrimoine, directrice des collections du musée Marmottan Monet

Aurélie Gavaille

attachée de conservation, musée Marmottan Monet

De l'Antiquité à l'âge baroque, c'est principalement à travers des décors à fresque et de grands décors monumentaux que se retrace l'histoire des techniques illusionnistes. S'agissant de la peinture de chevalet, le terme « trompe-l'œil », attribué au peintre Louis Léopold Boilly, apparaît pour la première fois dans un livret de Salon de 1800. Il est officiellement adopté par l'Académie française en 1835. La puissance évocatrice du terme l'impose aujourd'hui pour désigner rétrospectivement toutes les formes de procédés illusionnistes gommant, ce faisant, les visées propres à chaque époque. Aborder les enjeux des techniques de représentations illusionniste implique non seulement de s'intéresser aux moyens et aux techniques picturales à une période donnée mais également de s'interroger sur les fonctions de la représentation.

Amphithéâtre Dürer, de 19h00 à 20h30

lundi 30 juin 2025

La porte et l'oiseau : imitation et faux-semblant dans la peinture romaine antique.

mardi 1 juillet 2025

L'art de peindre des mouches : le trompe-l'œil à la Renaissance entre nature et symbole.

mercredi 2 juillet 2025

Decorum et théâtralité du trompe-l'œil à l'âge baroque.

jeudi 3 juillet 2025

Le trompe l'oeil de chevalet cette « sorte de tableaux où des objets de nature morte sont représentés avec une vérité qui fait illusion ».

vendredi 4 juillet 2025

Du XIXe au XXIe siècle, résistance ou renouveau du trompe-l'œil ?

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

William Michael Harnett, Nature morte – Violon et musique, metropolitan museum, New York (détail)



De Versailles aux arts forains : que la fête soit !

Hélène Delalex

conservatrice du patrimoine, musée national des châteaux de Versailles et Trianon

Alain Chevalier

conservateur en chef du patrimoine, directeur honoraire, musée de la Révolution française, Domaine de Vizille

Eloïse Galliard

responsable des collections, musée des arts forains

Les fêtes, moments éphémères et par nature immatériels, s'appréhendent souvent à travers des récits. A ces traces littéraires s'ajoutent, pour les périodes moderne et contemporaine, un répertoire d'objets et d'images d'une exceptionnelle richesse. Grand carrousel et courses de traîneaux, opéras et théâtres en plein air, illuminations et feux d'artifice... Donnés pour célébrer un événement dynastique ou politique, les fêtes et divertissements organisés sous l'Ancien Régime créent un univers de féerie. Associer la fête aux années 1790 semblera, au contraire, pour beaucoup relever de l'oxymore. Le trait est forcé. Bien évidemment la Révolution n'est pas une fête, mais celles-ci sont omniprésentes et engagent des artistes dans leurs réalisations, le plus souvent grandioses. À l'époque contemporaine, la fête populaire s'affranchit des contraintes de célébration du pouvoir politique et attire non plus seulement des artistes à la recherche d'espaces d'expérimentation mais des anonymes. Comment dès lors, pour les musées de sociétés, identifier, hiérarchiser et conserver les traces matérielles des réalisations populaires quand les événements qui leur ont donné forme ont surgi de façon improvisée ?

Amphithéâtre Michel-Ange, de 15h30 à 17h00

- lundi 7 juillet 2025 Splendeur et démesure des fêtes équestres aux XVIIe et XVIIIe siècles.
- mardi 8 juillet 2025 Divertissements de plein air et féeries nocturnes.
- mercredi 9 juillet 2025 La Révolution française, un temps de fête !
- jeudi 10 juillet 2025 La fête comme terrain d'expérimentation de la modernité, de Toulouse-Lautrec à Basquiat.
- vendredi 11 juillet 2025 Quand la fête devient populaire.

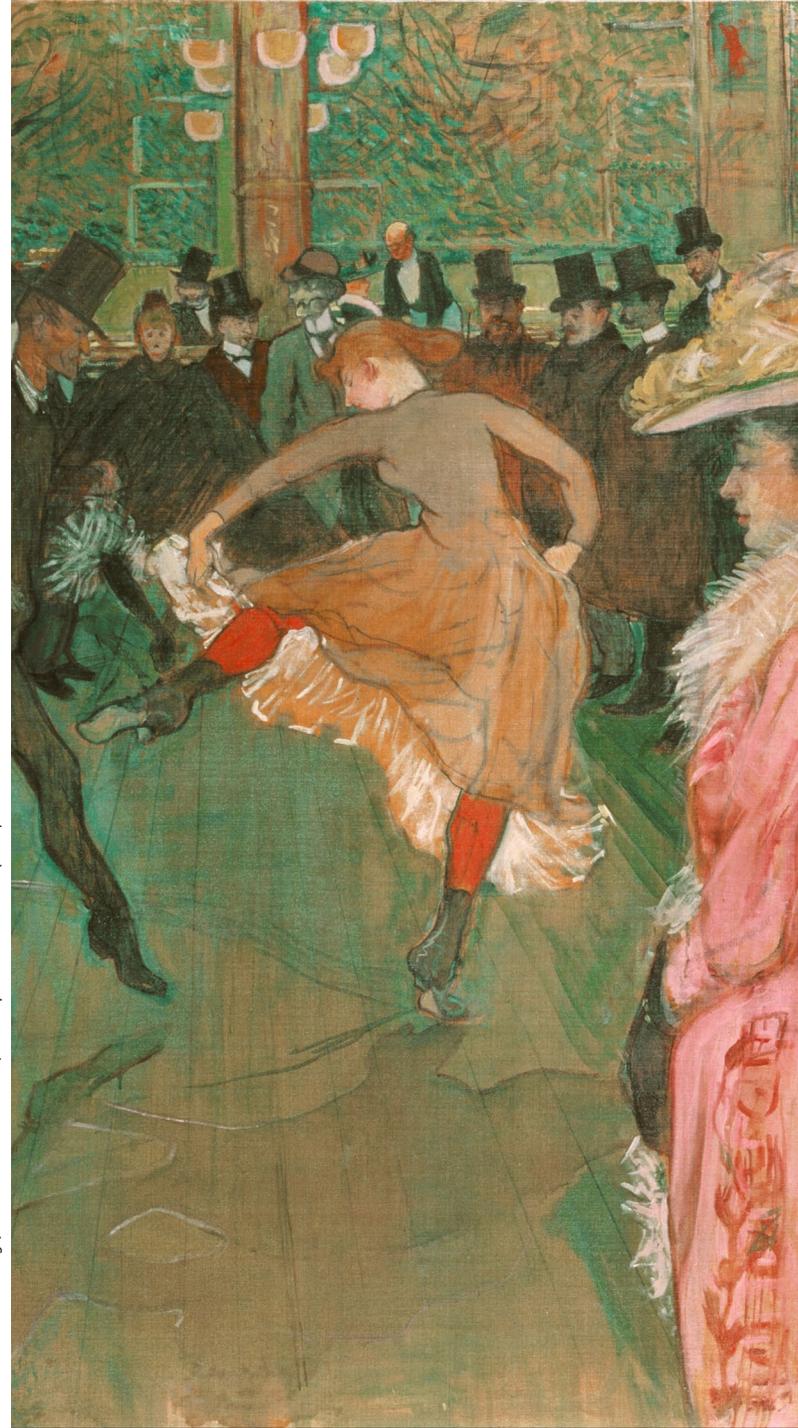
Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

La danse au Moulin Rouge, Henri de Toulouse-Lautrec, Philadelphia Museum of Art (détail)



Histoire et iconographie du pays de Cocagne du XIII^e siècle à nos jours

Florent Quellier

professeur d'histoire moderne, Université d'Angers, titulaire de la chaire CNRS d'Histoire de l'alimentation des mondes modernes

Au pays de Cocagne règnent la paix et la liberté, l'abondance et la diversité alimentaires, la jeunesse éternelle et la fête, autant de conditions à un bonheur strictement terrestre. Utopie matérialiste, le pays de Cocagne campe un monde où la culpabilité face aux plaisirs charnels n'existe pas. Quant aux notions de travail et d'échange marchand, elles y sont rejetées, la nature produisant d'elle-même les biens manufacturés et les mets prêts à être consommés. Bien nourris, bien vêtus et sans souci, les hommes et les femmes y sont conduits par leur seul plaisir. Connue par un texte français du milieu du XIII^e siècle, *le Fabliau de Coquaigne*, cette fable circule également, à partir des deux derniers siècles du Moyen Âge, en Italie, dans les mondes germanique et anglo-irlandais, dans les Flandres et, à partir du XVI^e siècle, en Espagne. Réactualisée par l'imaginaire des récits de la conquête des Amériques, elle connaît son apogée au XVI^e siècle, puis s'essouffle dans la seconde moitié du XVII^e siècle avant d'être largement circonscrite à la fête (le mât de Cocagne) et à la littérature pour la jeunesse. Au-delà d'un voyage par mots et par mets, à travers récits merveilleux, cartes fictives et iconographies suggestives comment interpréter la naissance, la longévité et les variations de cette utopie européenne ?

Amphithéâtre Michel-Ange, de 13h00 à 14h30

- lundi 7 juillet 2025 *Le Fabliau de Cocagne* (XIII^e siècle) et ses racines.
- mardi 8 juillet 2025 Une utopie voyageuse, du Moyen Âge à nos jours.
- mercredi 9 juillet 2025 Par mets et par vins, permanences et adaptations des pays de Cocagne.
- jeudi 10 juillet 2025 Un temps festif suspendu, des pays de Cocagne aux mâts de Cocagne.
- vendredi 11 juillet 2025 Interpréter l'utopie de Cocagne : un simple divertissement ou une charge contestataire ?

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Brueghel l'Ancien, Le Pays de Cocagne, Alte Pinakothek, Munich (détail)

« Le mouvement et le souffle », Léonard de Vinci et la science de la peinture

Stefania Tullio Cataldo

chercheuse, Université de Liège, collaboratrice scientifique, musée du Louvre

Dès 1550, Léonard de Vinci apparaît sous la plume de Giorgio Vasari, son premier biographe, comme l'initiateur de *la maniera moderna* en peinture. Qualifié « d'artiste au souffle divin », il parvient à donner "la vie" aux formes. Léonard, artiste libre par excellence, courtoisé par les mécènes les plus célèbres de son temps - de Ludovic Le More à François Ier – impose une nouvelle représentation sociale de l'artiste de génie. Il façonne sa vie à l'égal du Prince au point que la postérité retient la très belle image, pourtant forgée par Vasari, de son décès dans les bras du roi de France lui-même. Du portrait au tableau de dévotion privée, du retable à la peinture d'histoire, Léonard de Vinci aborde tous les genres. La vingtaine de chefs d'œuvre picturaux qui nous sont parvenus révèlent un processus créatif méticuleux et longuement réfléchi, nourri par l'étude de la nature et les recherches scientifiques. Comment un corpus d'œuvres si restreint peut-il receler tant d'innovations techniques et stylistiques et bouleverser à tel point l'histoire de l'art ?

Amphithéâtre Michel-Ange, de 18h30 à 20h00

- | | |
|--------------------------|--|
| lundi 7 juillet 2025 | Léonard de Vinci : entre mythes et réalités - explorer les sources et la fortune critique, de la Renaissance au XIXe siècle. |
| mardi 8 juillet 2025 | Les années de formation : comprendre la genèse d'un génie. |
| mercredi 9 juillet 2025 | Les chefs-d'œuvre de Léonard à Milan : vers la représentation du monde de l'âme. |
| jeudi 10 juillet 2025 | Le retour de Léonard à Florence : le souffle de la vie. |
| vendredi 11 juillet 2025 | Entre un Pape et un Roi, Léonard de l'Italie à la France, de peintre à philosophe : la peinture comme testament spirituel ? |

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)



Expanding the Louvre

A History of Museum Growth

Barthélemy Glama Etchegoyen

Director of the Bonnat-Helleu Museum in Bayonne, Former Senior Advisor to the President-Director of the Louvre Museum

The Louvre's history is one of continuous expansion—architectural, institutional, and intellectual. Since its foundation in 1793, its growth has shaped not only its collections but also the museum's role, function, and identity. Expansion has taken many forms. The inclusion of non-Western art and ethnographic objects in dedicated sections in the late 1820s, followed by the rise of colonial archaeology in the 1840s, reflected shifting values: the ambition to become an encyclopedic institution, a constantly evolving desire for classification, and a changing understanding of artistic and cultural narratives. Yet expansion has never been a seamless process. Growth has meant integration but also fragmentation, as collections once considered central to the Louvre were later transferred elsewhere. With expansion came tensions—between accumulation and coherence, inclusion and exclusion, centralization and dispersal. Expansion was also spatial. As the museum progressively occupied the palace, it reshaped the building and its very purpose. More recently, new forms of expansion—from the creation of the Department of Islamic Art and the Department of Byzantine and Eastern Christian Art to Louvre-Lens and Louvre Abu Dhabi—have continued to redefine its reach and significance. Thirty years after the “Grand Louvre” and the creation of Pei's Pyramid, the “Nouvelle Renaissance” now carries this history forward, raising fundamental questions: does a museum remain vital by expanding, or does expansion ultimately challenge its very nature? Rereading the Louvre's trajectory through a critical examination of museum growth offers a deeper understanding of how expansion has shaped, and continues to shape, its message.

Dürer amphitheater, from 1:00 PM to 2:30 PM

- | | |
|-------------------------|---|
| Monday, July 7, 2025 | A museum that grows, a museum that lives ? The Louvre's perpetual metamorphosis |
| Tuesday, July 8, 2025 | Conquering the Palace: the spatial expansion of the Louvre |
| Wednesday, July 9, 2025 | The encyclopedic temptation: collecting the world |
| Thursday, July 10, 2025 | Growth and fragmentation: the limits of universality |
| Friday, July 11, 2025 | Beyond the museum: expansion without walls |

Or on replay from July 14, 2025, to August 31, 2025

Registrations

[Click to register](#)

In case of necessity, schedule, program, and speaker changes may occur.



Façade du Palais du Louvre, pavillon Sully

Iconographie chrétienne : Images de Marie

Claire Barbillon,

directrice de l'École du Louvre

Delphine Grenet,

doctorante en histoire de l'art médiéval, chargée de cours à l'École du Louvre

Suzanne Martin-Vigier,

docteure en histoire de l'art, attachée temporaire d'enseignement et de recherche, université de Poitiers

Sophie Mouquin,

maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne, université de Lille

Ioanna Rapti,

directrice d'études, EPHE-PSL, histoire de l'art et archéologie du monde byzantin et de l'Orient chrétien

Isabelle Saint-Martin,

directrice d'études, EPHE-PSL, Arts visuels et christianisme contemporain

L'iconographie chrétienne réserve une place aussi particulière que privilégiée à Marie, mère de Jésus. Tôt représentée, dès la catacombe romaine de Priscille, au III^e siècle, renforcée par le concile d'Ephèse qui, en 431, lui confirme la dignité de "Mère de Dieu", la figure de la Vierge Marie est omniprésente dans les différents lieux et cultures où s'est développé le christianisme. Une abondante littérature a été consacrée à la représentation de Marie au fil des âges, en dresser l'histoire permet de voir évoluer la sensibilité artistique de près de deux millénaires en Occident, sans oublier sa place dans l'iconographie des chrétiens d'Orient. Il n'est évidemment pas question de résumer un si riche chapitre de l'histoire de l'art en cinq séances, ni de s'attacher aux trop célèbres œuvres diffusées à l'envi mais plutôt de donner à voir quelques ouvertures sur des types de représentations originales, qui peuvent donner le goût de poursuivre l'exploration de cette longue histoire.

Amphithéâtre Dürer, de 17h00 à 18h30

lundi 7 juillet 2025

Images de la Vierge et culte marial dans l'Orient byzantin, par Ioanna Rapti

mardi 8 juillet 2025

Ardente virginité. L'interprétation mariale du Buisson ardent dans l'œuvre de Nicolas Froment, par Delphine Grenet

mercredi 9 juillet 2025

La Vierge Marie, de l'Annonciation à la Résurrection. Regards sur l'iconographie mariale, du XVI^e siècle au XVIII^e siècle, par Sophie Mouquin

jeudi 10 juillet 2025

Marie en trois dimensions : du minuscule au monumental, par Claire Barbillon et Suzanne Martin-Vigier

vendredi 11 juillet 2025

De « Marie Reine du ciel » aux réinterprétations contemporaines, par Isabelle Saint-Martin

Ou en replay du 14 juillet 2025 au 31 août 2025

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Nicolas Froment, Triptyque du buisson ardent, cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, (détail)



Cours d'été 2025

Les cours d'été proposent des thématiques d'archéologie, d'histoire de l'art et d'histoire des sociétés en rapport avec l'actualité des musées et de la recherche. Chaque cours comprend cinq séances d'1h30, dispensées par des professionnels du patrimoine, conservateurs, universitaires et chercheurs.

En 2025, les cours d'été sont proposés selon votre préférence en présentiel en fonction des agendas indiqués, ou en replay du 14 juillet au 31 août 2025 sur le campus numérique de l'École du Louvre : <https://lms.ecoledulouvre.fr>

Il est possible de vous inscrire à autant de cours que vous le souhaitez.

Tarifs

	En présentiel	En replay (distanciel)
Plein	135 €	110 €
Plein dégressif ⁽¹⁾	100 €	80 €
Réduit ⁽²⁾	80 €	65 €
Réduit dégressif ^{(1) (2)}	60 €	50 €

(1) La dégressivité est accordée à partir de l'inscription à un deuxième cours en présentiel ou à un deuxième cours en replay. La dégressivité ne s'applique pas entre un cours en présentiel et un cours en replay.

(1) Le tarif réduit est applicable aux personnes de moins 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA ou de l'AAH)

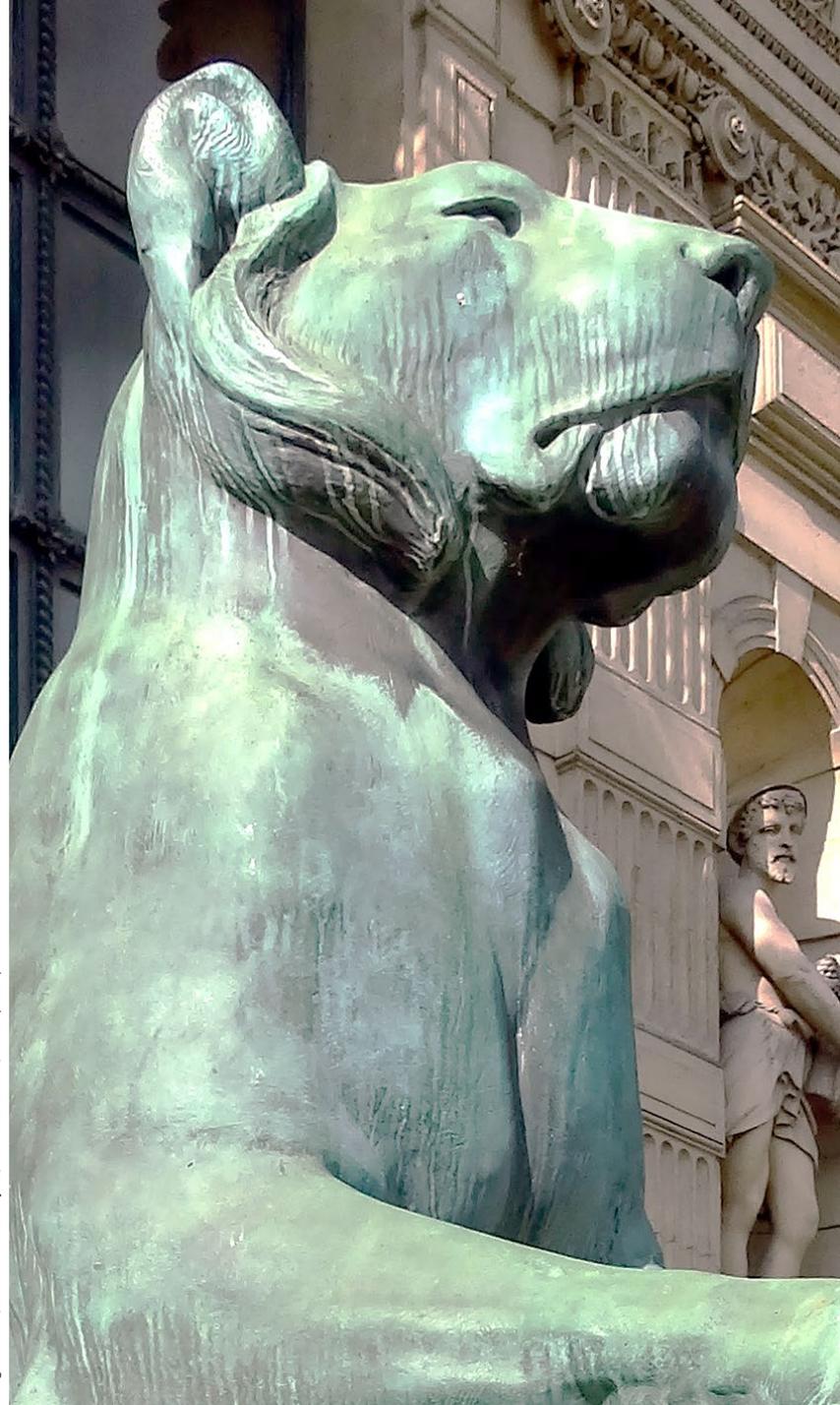
Carte d'auditeur libre de l'École du Louvre

La carte d'auditeur libre des cours d'été de l'École du Louvre est délivrée à chaque inscrit et permet un accès gratuit et illimité pendant la durée des cours et jusqu'au 31/08/2025 aux collections permanentes et aux expositions temporaires

- du musée du Louvre,
- du musée Eugène Delacroix,
- du musée d'Orsay,
- du musée de l'Orangerie.

Elle offre un tarif réduit

- au musée national des arts asiatiques Guimet,
- au musée Rodin,
- au musée national d'art moderne (Centre Pompidou).



École du Louvre

Cours d'été 2025

contacts et informations

01.55.35.19.23

du lundi au vendredi

de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30

cours.ete@ecoledulouvre.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*